

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 13 juin 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 3 p. (389r, 390r, 391v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 13 juin 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49337>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 juin 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination 110, rue Saint-Antoine, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Denisart a demandé à Godin à revenir dans son établissement. Godin estime que le retour de Denisart est difficile car il occuperait une position de moindre importance, l'économie du Familistère n'étant désormais que l'agent exécutif d'une commission administrative, aux appointements de 1 800 F par an. Godin rappelle à Denisart ses inimitiés personnelles au Familistère qui feraient opposition à son retour : l'appui d'Eugène André, directeur de l'usine, et de Dequenne, président de la commission administrative, serait nécessaire pour éviter de faire renaître l'esprit d'intrigue et de cabale. Dans le post-scriptum, Godin transmet à Denisart le souvenir de Marie Moret.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Guin. le 13. Juin 1677

389

Cher Monsieur Denisot

La demande que vous me faites pour entrer dans mon établissement me rend très-
perplexe, car je sens qu'elle me impose une réponse
et, quoique je fasse, je ne vois que cette réponse
puisse nous satisfaire. Malgré cela, je crois
qu'il faut vous la faire sans dissimulation.

Je fais néanmoins écarte toute considé-
ration sur ce fait que vous m'avez mis le marché
à la main, lorsque vous avez ~~l'espion~~ dans
mon établissement une position que je ne pou-
sais vous rendre. Je fais preuve vous
silence les embarras qui devraient facilement
résulter pour moi de votre départ, lorsque rien
n'aurait été fait pour vous supplier, et que ma
absence de Guin était obligatoire.

Mais il reste d'autres causes qui rendent
votre rentrée difficile si je le crains, pleine de
risques d'alerte me pour vous.

D'abord, ce ne serait pas seulement un
changement dans la prépondérance de votre rôle
auquel vous avez toujours attaché beaucoup de
prix, mais ce serait aussi une diminution
notable dans les ressources de l'emploi.

Que pourrais je, en effet, vous offrir

aujourd'hui ? La fonction d'économie au Ministère, non pas comme vous l'avez connue, mais sous la direction d'une commission administrative dont nous ne serions pas davantage été que l'agent exécutif. Cet emploi est maintenant payé 1800 francs ; en demandant que si vous en accordez 3000 et que vous acceptiez (j'espire pour nous mieux ailleurs) ne serait-ce pas une source de sujet de comparaison entre le passé et le présent, entre votre situation et d'autres positions acquises et restées intactes ?

Quel effet cela peut-il produire sur vous-même ? Ne serait-ce pas une cause de dégoût et de mauvaise gestion, une cause d'hostilité et mécontentement dont nos rapports avec les autres auraient à souffrir ?

Il est un autre côté de la question tout aussi délicat, c'est celui de nos inimitiés personnelles ici, et plus encore peut-être de l'opposition que notre retour pourrait y provoquer. Je vous ai déjà fait remarquer ce fait quand vous êtes venu en Octobre dernier me demander à rentrer. C'est là un côté délicat qui devrait être conjuré à l'avance, et nous nous proposons convenablement de faire, si, plus tard, vous reviez à ma demande d'emploi. Le conseil devrait être pris au Ministère, dans le

conditions que je n'ose de vous indiquer. Il me semblerait nécessaire que vous suscitez faire demander votre révocation par ceux-là mêmes qui pourraient sans faire opposition à l'appui de M. André comme directeur à l'usine, de M. Deguerville comme Président de la commission administrative au Ministère, vous serait surtout utile; car je ne veux, à aucun prix, voir renaitre l'esprit d'intrigue et de cabale qui a si longtemps divisé le personnel de mes établissements.

Je ne voudrais pas que vous reviendriez ici avec des illusions; il faut se mettre face de la situation telle qu'elle est et être bien résolu à ne chercher à en échapper les inconvenients que par la courtoisie et le bienveillant, ou il ne faut pas en affronter les dangers;

Je vous salue bien sincèrement

Godin

Mme de Marceau vous remercie de votre amitié et vous présente ses compliments.